

Justin Stala, C^{le} des Mines d'Or de la Guyane Hollandaise, M. A. Martin, Gustave Lefèvre, Henri Blineau, Mmes Momon, Gaurand, Droin, Varney, Fyot, MM. Célestin Bouchageon, Cottet, Mmes H. Lévy, Mathé, Y. Dick, Pautigny, E. S. Willocq, Vacheron, Lanchat, Jolivet, MM. Colombo, Pigner, Mme Y. Dick, MM. Rémy, Rougier, Lhomme, Garrez, M^{es} Barreau, Alavoine, Simon, M. Gauthier, Mmes Defaye, Goguelat, MM. Métaire, G. Souquère, Mmes G. Mausen, Lacombe, M. Derruau, MM. Dilhac, Chatillon, Mlles A. Repache, Baillet, ensemble, 41 fr. 50.

Feuilles de Mlle Legube : Mmes Cédât, Barré, Castaignède, Guillier, Morel, Roux, Leboulanger, Houvre, Segall, Vve Legube, Genty, Morel, Broussac, Tual, Legube, MM. Truchot, Audegond, ensemble 17 fr. 50.

Feuilles de Mme Mercier : Mmes Siredey, R. Baume, Anonyme, Wiéner Newton, L. Morin, Moretti, Mercier, Sudre, Thevenin, Duguet, Doron, ensemble, 11 fr. 50. — Mlle Bosquet, 2 fr. ; Mlle Francès, 1 fr. ; Mlle Eugénie Chauvot, Doyenne de l'École de Chant choral, 10 fr. ; Mlle M. Genty, 2 fr.

Divers : Mlles Grujard, Latini et Collet, de la Maison Gaveau, ensemble 5 fr.

La Critique et le Festival du 16 juin

Nous commençons aujourd'hui la publication des articles que nos confrères ont bien voulu consacrer à notre festival.

Nous les remercions chaleureusement de l'intérêt qu'ils portent à notre œuvre.

M. Pierre Lalo (*Le Temps*) :

Sur l'initiative de M. Francis Casadesus, des festivals de musique française ont été organisés, dont les programmes sont réservés aux ouvrages des compositeurs morts au champ d'honneur, blessés, prisonniers ou actuellement sous les armes. Le premier de ces festivals a été donné la semaine dernière. Il a été précédé d'une éloquente allocution de M. Alfred Bruneau. On y a entendu des œuvres, dont quelques-unes semblent un peu jeunes, mais qui pour la plupart sont intéressantes, de MM. Georges Krieger, Maurice Desrez, Roger Péneau, Christian Riquet, Auguste Delacroix ; œuvres fort différentes d'école et de style, car on fait en ces séances, avec grande raison, un accueil également hospitalier à toutes les tendances de notre musique. Un poème symphonique de M. Edouard Flament, *Oceano Nox*, que l'on avait, il y a quelques années entendu aux Concerts Lamoureux, a plu comme autrefois par la largeur de l'émotion dont il est animé. La *Deuxième symphonie* de M. Mar-

cel Labey ne nous était pas non plus inconnue, et je vous ai dit lors de sa première audition, les rares qualités d'ordre, de fermeté, de logique et de clarté par quoi elle se distingue. Le « Chant funèbre » de M. Paul Ladmirault est extrait d'un drame lyrique nommé *Myrdhin*, dont quelques autres fragments ont déjà été exécutés en divers concerts ; il s'y révèle un sentiment poétique d'une intensité et d'une profondeur singulières, en même temps que le goût le plus subtil de la couleur harmonique : M. Ladmirault est parmi nos jeunes musiciens l'un de ceux en qui nous avons les meilleures raisons d'espérer. Souhaitons que ce drame lyrique trouve après la guerre un théâtre pour le représenter ; et louons les organisateurs des festivals de musique française de donner un exemple d'activité et de dévouement à l'art dont pourraient utilement s'inspirer des sociétés plus puissantes.

M. Gaston Carraud (*La Liberté*) :

Une modeste et courageuse petite revue dirigée par l'éditeur Hayet : la *Musique pendant la guerre*, a organisé, sur l'initiative de M. Francis Casadesus, des Festivals de Musique Française « réservés aux compositeurs morts au champ d'honneur, blessés, prisonniers ou actuellement sous les armes ».

Réunir un orchestre nombreux et capable d'interpréter des œuvres difficiles, en obtenir les répétitions nécessaires, s'assurer un public, tout cela pour des auteurs inconnus, ou presque, voilà qui paraîtrait bien malaisé, bien audacieux en temps de paix. Que sera-ce en ce temps-ci ? Il suffit cependant, pour y réussir, de quelques cœurs vraiment chaleureux, pour qui la musique soit amour, et non pas seulement lucre ou politique. Ils sont rares ; mais leur exemple peut être fécond.

Le premier de ces festivals, précédé d'éloquentes paroles de M. Bruneau, a eu lieu avec un vif succès dans la Salle Gaveau, généreusement prêtée. MM. Bachelét, Casadesus et Vidal pour la direction de l'orchestre ; M. Gigout, à l'orgue ; les chanteurs Plamondon et Chasne y ont apporté de précieux concours. Deux œuvres importantes, déjà connues, figuraient au programme : une remarquable *Symphonie* de M. Labey et *Oceano Nox* de M. Flament qui furent jouées toutes deux aux Concerts Lamoureux, il y a sept à huit ans, et jouées avec succès : aussi ne les réentendit-on jamais plus, tant il est vrai qu'il y a une chose plus difficile à arracher aux directions de nos concerts qu'une première audition : c'est une seconde audition.